

Frédéric Costes l'aillier-fusée

et 1/5/91

Il était le parrain de l'édition 91 des 24 Heures de Villers.

NANCY. — International pendant six ans, Frédéric Costes est aujourd'hui professeur d'éducation physique dans un collège de Reims. Il

ne s'est pas éloigné de l'univers du rugby car il est désormais entraîneur du club champenois. Frédéric Costes a joué en



Le départ de Boitel pour un essai de quatre-vingts mètres.

NOUVELLE FORMULE

Les organisateurs des 24 Heures de Villers sont prêts à renouveler l'expérience l'an prochain. Mais il est d'ores et déjà certain que la formule sera modifiée. Il faudra, par exemple, s'assurer plutôt des clubs participants et des parrains éventuels pour motiver davantage le public.

MATCH DE GALA...

Après bien des hésitations, l'équipe de Brive et celle de Miellan ont accepté l'invitation du COS Villers. Les organisateurs n'ont pas lésiné sur les moyens en s'assurant les services d'un avion-taxi. En revanche, les équipes n'ont pas fait preuve du même sérieux. Les gens du Gers ne sont pas venus au complet et les Corréziens avaient une équipe comprenant beaucoup de réservistes. Le rythme de la rencontre s'en est largement ressenti même si de nombreux essais ont été marqués. Score final : 28-28 sans passion.

D1 à Montferrand et à Nice. En 1979, il a été le meilleur marqueur d'essais du championnat de France. Bénéficiant d'un rapport-puissance exceptionnel, il s'est rapidement imposé comme un élément essentiel du quinze tricolore. Il courait le 100 m en 10"5", ce qui lui permettait de franchir les défenses adverses en profitant d'espace réduit.

Lors de la formidable tournée 1979 de l'équipe de France, en Nouvelle-Zélande, il a établi un record de points marqués avec 28 points, soit 7 essais sur 8 rencontres. Au cours du test-match légendaire d'Auckland, il n'a pas marqué, c'est au contraire son travail défensif qui reste dans les mémoires : à la toute dernière seconde, c'est lui qui est venu récupérer un ballon tapé à suivre retombant dans l'en but français. Il s'est saisi de la balle de volée et à dé-

gagé dans la foule, face au trois-quart All-Blacks méduisé. A la seconde suivante, l'arbitre sifflait la fin du match et les caméras oublièrent Costes pour se fixer sur l'accolade des deux capitaines Jean-Pierre Rives et Graham Mourie.

Dans les écoles

En 1980, il a obtenu le CAPES d'éducation physique et a ainsi assuré son avenir professionnel. En 1985, il a remporté le challenge Yves Du Manoir avec l'équipe de Nice. Sérieusement blessé à un genou, il a été contraint de mettre un terme à sa carrière au plus haut niveau. Il a cependant joué à Reims jusqu'en 1988, date à laquelle, blessé à nouveau, il a décidé de laisser sa place de joueur et de devenir entraîneur : « *Tout était à faire à Reims. Le club était en première série régionale et n'avait guère*

EMOTION
La rencontre opposant les juniors de Verdun à ceux de Villers était empreinte d'une grande émotion. Un joueur de l'équipe verdunoise, Arrougé, âgé de 20 ans, avait trouvé la mort la veille dans un accident de moto. Avant le coup d'envoi, une minute de silence a été observée à sa mémoire. Ses équipiers ont mis un point d'honneur à remporter une large victoire pour lui rendre hommage : 40-6.

SUR TOUS LES FRONTS

Le tournoi en nocturne, disputé par une vingtaine d'équipes, s'est terminé fort tard. Villers s'est imposé dans son jardin : c'est presque normal. La troisième mi-temps n'a commencé qu'aux environs de 3 h, dimanche matin. Tous les joueurs ont fait honneur à la tradition. Le président Meneghetti était partout : sur le terrain, à la fête, aux commentaires pendant le match de gala, à la remise des prix. Les autres membres du club n'ont pas ménagé leur peine non plus permettant ainsi une organisation sans faille.

de licenciés ni de structure, explique l'ancien aillier de l'équipe de France. En quatre ans, l'équipe première est arrivée aux portes de la D3. Nous disposons désormais d'une équipe réserve brillante en promotion d'honneur, d'une équipe cadets et d'une bonne école de rugby qui a vu ses effectifs doubler. Reims est une ville pleine de moyens où tout est à construire. Aujourd'hui, le but est de monter vite en National. Pour réussir, il faut une bonne équipe éducative qui tième la route. Imposer la création d'écoles de rugby, c'est quand même la grande idée pour faire progresser ce sport ».

Frédéric Costes était heureux de revenir à Villers pour les 24 Heures : « *Tout l'état d'esprit du rugby est là, dit-il. Le jeu et la fête. C'est bien !* ».

Jean-Charles Verguet

DEBUTS PROMETTEURS

Un des plus jeunes supporters du COS Villers a fait un difficile apprentissage du terrain. En voulant entrer sur l'aire de jeu, il s'est cogné dans un montant de la main courante. Ensuite, il a intercepté un ballon dégaqué en touche ! C'est dur quand on n'a même pas deux ans. Mais c'est le métier qui rentre.

RENFORCIS VILLARROIS

Trois joueurs de Villers ont renforcé l'équipe de Miellan : Boitel, Giacometti et Dimitrievic. Ils n'ont pas eu à pâtir de leur prestation. Bien au contraire : Boitel marquant un essai de 80 m et Dimitrievic un autre un peu plus court. Glock, l'aillier formé au club mais évoluant désormais à Villefranche-sur-Saône, faisait également partie du renfort. Il a pris beaucoup de plaisir à rejouer sur le stade de Clairlieu.

